

Des usines équipées de murs solaires chauffants

« Débarassons-nous du mythe en partant, dit **Christian Vachon** : Anuellement, le Québec reçoit 90 % du soleil que reçoit Miami. »

Le président d'**Énerconcept**, de Sherbrooke, ne mâche pas ses mots. C'est qu'il n'en peut plus de se faire dire qu'il n'y a pas assez d'heures d'ensoleillement au Québec chaque fois qu'il parle de son mur solaire. Les clients qui l'ont écouté ne le regrettent d'ailleurs pas.

« Le 26 janvier dernier, on a eu droit à un beau matin ensoleillé. Il faisait -17,4 degrés Celsius à l'extérieur. Entre le mur solaire et notre édifice, la température est montée à 6,4 degrés avant midi. Cela représente 24 degrés de moins à chauffer », explique **Denis Martineau**, de **Multi X**, une entreprise qui oeuvre dans le secteur de la finition de bandes d'étanchéité pour le marché automobile.

Les murs solaires ne sont pas nouveaux. L'usine de **Bombardier**, à Valcourt, a le sien depuis 1993.

Le principe est simple : il s'agit d'un mur en tôle fixé par-dessus le revêtement extérieur. Seulement une vingtaine de centimètres séparent les deux murs. La surface du mur

solaire, percée de petits trous, chauffe très facilement dès que le soleil se pointe. Sa chaleur est transférée à l'air lorsqu'elle est aspirée par les trous. L'air réchauffé pris entre les murs est ensuite envoyé dans l'usine, où le système de chauffage prend la relève. Il augmente sa température, si nécessaire, jusqu'à un niveau confortable.

Entre les saisons, alors que les usines voisines de **Multi X** brûlent encore du gaz naturel, l'entreprise de Coaticook dépend entièrement du chauffage solaire. « Les études prévoyaient une baisse de nos coûts de chauffage de 25 % par année et une réduction de nos émissions de gaz à effet de serre de 50 tonnes. Jusqu'à présent, les résultats obtenus dépassent ces prévisions », affirme M. Martineau.

Ce genre de mur s'adresse surtout aux usines et aux bâtiments agricoles, pour qui l'investissement se rentabilise en moins de cinq ans.

Pour encourager les entrepreneurs à adopter cette technologie propre, le gouvernement fédéral offre, par l'entremise de son programme **PENSER**, un prêt sans intérêt remboursable à partir des économies réalisées. ■ **J.S.T.**